

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Pour diffusion immédiate

Genève, le 5 Octobre 2025



Retour des humanitaires suisses de la Flottille Global Sumud : entre soulagement et indignation

Neuf des dix-neuf participant·es suisses de la Flottille Global Sumud, détenu·es illégalement en Israël depuis mercredi, sont arrivé·es ce dimanche à Genève, aux alentours de 14h00, heure locale. Accueilli·es avec joie et soulagement par leurs proches et de nombreuses personnes venues les soutenir, les humanitaires affichaient un mélange de fatigue et de détermination.

Au nom du groupe, Sébastien Dubugnon a pris la parole pour livrer un premier témoignage:

« Nous revenons choqué·es de ce que nous avons vu et vécu. Mais il ne s'agit pas de nous : c'est la poursuite d'un génocide et de l'anéantissement d'un peuple établi depuis toujours sur les bords de la Méditerranée. »

Les participants ont dénoncé les conditions de détention inhumaines et les traitements humiliants et dégradants subis lors de leur arrestation et de leur incarcération : privation de sommeil, manque d'accès à l'eau et à la nourriture, absence de soins, violences verbales et psychologiques. Plusieurs d'entre eux témoignent également d'avoir été maintenu·es menotté·es pendant de longues heures, sans aucune justification. Giflé·es, battu·es et enfermé·es dans une cage pour certains.

Une déclaration plus détaillée sera rendue publique dès le retour du reste des personnes illégalement incarcérées, afin de documenter les exactions et traitements subis.

Les humanitaires ont tenu à saluer la générosité du peuple turc et de son gouvernement, qui ont assuré leur rapatriement. La Turquie a affrété un avion pour leur permettre de rentrer, offert l'hébergement et les repas à Istanbul, et ouvert ses infrastructures à d'autres nationalités, dont les Suisses. Les participants ont également reçu des vêtements et des chaussures neuves.

À l'inverse, ils et elles dénoncent l'attitude du gouvernement suisse et le manque d'assistance du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE). Lors de la visite des équipes consulaires, celles-ci ont clairement indiqué qu'elles n'étaient pas en mesure d'agir ni d'entreprendre quoi que ce soit pour les ressortissant·es détenu·es.

À Istanbul, le Consul général de Suisse s'est limité à prêter 40 euros à chaque personne — un montant à rembourser, accompagné d'un émolument administratif de 150 francs. Ce geste a été perçu comme mesquin, indécent et irresponsable. Il contraste fortement avec le soutien concret et solidaire offert par la Turquie.

Les rapatriés expriment leur colère et leur déception face à ce manque de solidarité, tout en réaffirmant leur engagement en faveur du peuple palestinien : « Il n'y aura ni oubli ni pardon. »

L'association Waves of Freedom, à l'origine de la participation suisse à la flottille, se joint à ces prises de parole et exprime sa profonde inquiétude quant à la situation des ressortissant·es encore détenu·es.



Dix ressortissant·es suisses toujours détenu·es illégalement par Israël

Le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) a transmis ce matin la liste nominative des dix Suisses encore incarcéré·es. Selon les informations officielles, ils et elles seraient en relativement bonne santé, bien que certain·es aient entamé une grève de la faim et apparaissent affaibli·es.

Les avocats du centre juridique Adalah, qui assurent leur défense, ont confirmé que plusieurs ressortissant·es suisses ont comparu devant un juge israélien et que leur expulsion pourrait intervenir sous peu.

À ce stade, Waves of Freedom et les participant·es de retour demandent instamment au DFAE:

- de s'assurer que les personnes encore détenues, notamment celles en grève de la faim ou en situation de vulnérabilité, aient accès à des soins médicaux adéquats ;
- de veiller au respect des conditions minimales de détention : accès à l'eau, à la nourriture, aux soins et aux contacts consulaires ;
- et d'enjoindre le gouvernement israélien à libérer immédiatement les ressortissant·es suisses encore incarcéré·es.

Face à cette situation inacceptable, Waves of Freedom appelle également le Conseil fédéral et la communauté internationale à agir sans délai. Ses revendications sont claires :

1. Adopter des sanctions économiques, culturelles et universitaires immédiates contre l'État d'Israël ;
2. Soutenir la procédure menée par l'Afrique du Sud devant la Cour internationale de justice, au titre de la Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (1948) ;
3. Exiger la libération inconditionnelle et immédiate des

Porte-paroles

Hicham El Ghaoui 076 732 92 42

Annie Serrati 078 690 10 82

Leïla Kamel 079 549 58 45

presse@waves-of-freedom.ch

[@waves_of_freedom_switzerland](#)

[@globalmouvementtogaza.swiss](#)

PRESS RELEASE

For immediate release

Geneva, Octobre 5th, 2025



Return of Swiss Humanitarian Workers from the Global Sumud Flotilla: between Relief and Indignation

Nine of the nineteen Swiss participants in the Global Sumud Flotilla, who had been illegally detained in Israel since Wednesday, arrived in Geneva on Sunday at around 2:00 p.m. local time. Welcomed with joy and relief by their loved ones and many people who had come to support them, the humanitarian workers showed a mixture of fatigue and determination.

On behalf of the group, Sébastien Dubugnon spoke to give an initial account:

"We are shocked by what we have seen and experienced. But this is not about us: it is the continuation of genocide and the annihilation of a people who have lived on the shores of the Mediterranean since time immemorial."

The participants denounced the inhumane conditions of detention and the humiliating and degrading treatment they suffered during their arrest and incarceration: sleep deprivation, lack of access to water and food, lack of medical care, and verbal and psychological abuse. Several of them also testified that they were kept handcuffed for long hours without any justification. Some were slapped, beaten, and locked in a cage.

A more detailed statement will be released as soon as the rest of the illegally imprisoned individuals return, to document the abuses and treatment they suffered. The humanitarian workers praised the generosity of the Turkish people and their government, who ensured their repatriation. Turkey chartered a plane to bring them home, provided accommodation and meals in Istanbul, and opened its facilities to other nationalities, including the Swiss. The participants also received new clothes and shoes.

Conversely, they denounced the attitude of the Swiss government and the lack of assistance from the Federal Department of Foreign Affairs (FDFA). During the visit of the consular teams, they clearly indicated that they were unable to act or take any action on behalf of the detained nationals.

In Istanbul, the Swiss Consul General limited himself to lending €40 to each person—an amount to be repaid, accompanied by an administrative fee of CHF 150. This gesture was perceived as petty, indecent, and irresponsible. It contrasts sharply with the concrete and supportive assistance offered by Turkey.

Those who have been repatriated express their anger and disappointment at this lack of solidarity, while reaffirming their commitment to the Palestinian people: "There will be neither forgetting nor forgiving."

The Waves of Freedom association, which organised Switzerland's participation in the flotilla, echoes these sentiments and expresses its deep concern about the situation of the nationals who are still being held.



Ten Swiss nationals are still illegally detained by Israel

This morning, the Federal Department of Foreign Affairs (FDFA) released the names of the ten Swiss nationals still in prison. According to official information, they are in relatively good health, although some have gone on hunger strike and appear weakened.

Lawyers from the Adalah legal centre, who are defending them, have confirmed that several Swiss nationals have appeared before an Israeli judge and that their deportation could take place shortly.

At this stage, Waves of Freedom and the returning participants urge the FDFA to:

- ensure that those still in detention, particularly those on hunger strike or in a vulnerable situation, have access to adequate medical care;
- ensure that minimum conditions of detention are met: access to water, food, medical care, and consular contact;
- and urge the Israeli government to release the Swiss nationals who are still in prison immediately.

In light of this unacceptable situation, Waves of Freedom also calls on the Federal Council and the international community to take immediate action. Its demands are clear:

1. Adopt immediate economic, cultural, and academic sanctions against the State of Israel;
2. Support South Africa's case before the International Court of Justice under the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (1948);
3. Demand the unconditional and immediate release of Swiss nationals and all participants who are being illegally detained.

Spokespersons

Hicham El Ghaoui 076 732 92 42

Annie Serrati 078 690 10 82

Leïla Kamel 079 549 58 45

presse@waves-of-freedom.ch

[@waves_of_freedom_switzerland](#)

[@globalmouvementtogaza.swiss](#)